

Cour d'Assises : Un braquage violent et brutal

Un braquage qui aurait pu très mal tourner pour la victime. C'est un des deux agresseurs qui a été tué par le commerçant.

Nous sommes le 13 mai 2002 vers 14h, un vol à main armée a été commis dans l'armurerie "La Niçoise", 9 rue Georges Ville à Nice, dans le quartier du port.

Plusieurs détonations avaient été entendues. Le véhicule des fuyards s'est trouvé accidenté à proximité du lieu des faits avec le conducteur inanimé à son bord. Ce dernier était décédé des suites d'un tir par arme à feu. Les deux passagers qui se trouvaient à ses côtés avant la collision avaient quitté les lieux rapidement en direction de la gare Riquier. Seul l'armurier, M. Roger Lebrun, âgé de 46 ans, se trouvait sur place.

Que s'est-il exactement passé ? M. Lebrun ouvre son magasin vers 14h. Deux clients entrent. M. Lebrun est à son comptoir. L'un des clients lui tourne le dos en regardant les vitrines, l'autre, porteur de lunettes teintées, s'était approché de la vitrine le long du mur contenant des fusils rangés sur un ratelier. Le commerçant s'approche de lui pour le renseigner. L'homme lui saute dessus, le frappe une mée à lieu, le complice intervient, des coups de feu sont tirés, M. Lebrun est visé par une arme et atteint au niveau du thorax pectoral gauche. L'armurier ne tombe pas, va dans l'arrière boutique prendre son arme personnelle. Les agresseurs s'enfuient avec quelques armes de poing dans un véhicule Audi stationné en double file.

Au moment où M. Lebrun sort du magasin, il voit une arme pointée sur lui depuis la voiture. Il tire. La suite, on la connaît.

Le conducteur mort est un Russe, Chouchkevitch, défavorablement connu des services de police en France. Il possédait de faux papiers. Grâce à un signalement radio, les deux autres occupants de l'Audi sont arrêtés non loin, dans le quartier Saint-Roch. Il s'agit de Dejan Milanovic, 31 ans, sans profession, et de Sabine Dini (qui a bénéficié d'un non lieu). Milanovic se trouvait au garage Euromaster pour changer le pneu de sa 405 Peugeot. La victime, M. Roger Lebrun, a bénéficié d'un non lieu, étant considéré en état de légitime défense. Il s'est constitué Partie Civile. Il est assisté de son avocat, Me Pierre Caviglioli (Marseille). L'armurier, malgré le traumatisme causé à la suite de ces faits, reste très digne et très pondéré. C'est un homme qui exprime peu ses sentiments et les garde pour lui en son for intérieur.

Le co-auteur, Milanovic : "Je ne sais pas pourquoi je suis ici, je suis victime d'une erreur judiciaire, cela fait deux ans que je suis en prison pour rien".

Le complice et co-accusé, Durovic, âgé de 46 ans, sans profession (il aurait prêté sa voiture, l'Audi, en toute connaissance de cause) : "Je suis totalement étranger à cette affaire, j'ai réalisé que ma voiture a servi à un vol à main armée." Il avait signalé à la police qu'on lui avait volé l'Audi une semaine avant. Seulement, il a pris soin de le faire après le braquage. Il se mettait ainsi hors de cause. Par malchance pour lui, dans le véhicule il y avait un mégot avec des traces de son ADN et des papiers personnels importants à son nom. On ne connaîtra pas la version de Sabine Dini, elle ne s'est pas présentée à l'audience, elle demeure introuvable.

La version de Mme Dominique Moyal, Avocat Général, est toute différente. Après un réquisitoire de 2h30, elle établit la culpabilité des deux accusés. Elle évoque les faits en plantant le décor : "Les coups de feu, la panique dans la rue Georges Ville, un film de série B, des hommes qui fuient avec des armes, un homme en blouse qui sort avec une arme, une agression qui a été brutale". L'avocat général établit que Chouchkevitch, Milanovic et Durovic avaient des liens étroits et se connaissaient bien. Ils vivaient de petits trafics. Durovic avait déjà fait des repérages dans quatre armureries à Nice. Pendant le temps de l'agression, il a toujours rodé dans le quartier en prenant soin de laisser Chouchkevitch et Milanovic agir. Pour Mme Moyal, on n'a pas à faire à des enfants de chœur. Durovic a 8 condamnations en Italie et 4 en France. Milanovic a un casier français moins chargé. Il est requis contre les deux hommes 10 ans de prison avec une interdiction du territoire français d'une durée à définir par la Cour.

Deux pénalistes connus vont plaider l'acquittement.

Me Richard Pyné (Nice) plaide pour Durovic : "Le véhicule de Durovic est impliqué dans cette affaire mais l'hypothèse la plus probable est que Durovic s'est réellement fait subtiliser ce véhicule. Sabine Dini dans ses déclarations veut protéger Milanovic et faire porter le chapeau à Durovic. Il n'a pas déposé plainte au moment du vol car il aurait dû préciser son statut aux policiers, ce qui était délicat étant en séjour irrégulier. Durovic n'est pas l'organisateur qui envoie les autres au feu. Exonérez Durovic d'une responsabilité qui ne paraît pas lui incomber. Il y place pour le doute."

Me Adrien Verrier (Nice) pour Milanovic : "Une affaire qui rend mal à l'aise". L'avocat évoque la fragilité des témoignages humains et un minutage trop juste : "Si vous avez un doute, vous acquittez". "Dans l'Audi, on n'a pas retrouvé d'empreintes de Milanovic".

Verdict contre toute attente certainement grâce aux avocats qui ont mis le doute dans l'esprit des jurés : Milanovic et Durovic sont acquittés.

Les jurés de la Cour d'Assises présidée par Mme Nicole Besset n'ont pas à motiver leur décision, ils votent en leur âme et conscience.

01.07.2004.